

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Lundi 15 septembre 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Val-Richer, Lundi 15 septembre 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Discours du for intérieur](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Régime politique](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [République](#), [Réseau social et politique](#), [Révolution](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-09-15

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3055, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer Lundi 15 sept 1851

Vous n'aurez aujourd'hui qu'une bien courte lettre. Je dîne à Lisieux. J'ai beaucoup de petites affaires à régler dans la matinée, partant demain pour Broglie. De plus, des épreuves à corriger et à renvoyer. Et pas grand chose à vous dire.

Je ne suis pas surpris du désespoir du duc de Noailles. Je l'y vois marcher depuis longtemps. Tout ceci est trop difficile et trop long. Il a raison dans ce qu'il dit qu'on ne fera rien que lorsqu'on aura vraiment peur, peur partout. La proposition Creton peut en effet amener cette peur-là. Si les meneurs en font tout ce qu'ils s'en promettent, elle nous lancera dans une nouvelle carrière d'événements et de révolutions. Nous recommencerons au lieu de finir. Aussi j'ai peur de cette affaire-là.

Vous ne lisez pas le journal le Pays. La République modérée est exactement dans la même situation, vis-à-vis du président, que les légitimistes. Elle se prépare à aller à lui pour échapper au Prince de Joinville. M. de Lamartine emploie tout ce qu'il a d'esprit à se préparer et à protester que non. Il cherche, à travers ce gâchis, une chance personnelle à poursuivre. Il ne la trouve pas ; la peur de l'Orléanisme le prend. Il revient autour du Président puis il recommence. Voilà la République ; Lamartine, Changarnier, qui sais-je ? Tous rêvent pour eux-mêmes le pouvoir souverain. Une alternative continuelle de rêve et d'impuissance.

L'article du Journal des Débats d'avant hier fera plaisir au Prince de Metternich. J'oublie ceci depuis quatre jours. Pouvez-vous me savoir l'adresse actuelle de M. de Montalembert ? J'ai besoin de lui écrire, et je ne sais où. M. de Mérode n'est probablement pas à Paris ; mais j'espère que Montebello pourra vous dire cette adresse.

11 heures

Puisque vous allez à Champlâtreux, vous y aurez vérifié ce qu'on m'écrit ce matin : " que M. Molé est fort inquiet de sa santé et qu'il a raison de l'être car M. Cloquet s'en inquiète aussi. " Adieu, Adieu. A demain une lettre moins courte. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Lundi 15 septembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-09-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4050>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 15 sept. 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2055
Vat Richer - Lundi 18 Sept^r 1851.

Vous n'aurez aujourd'hui qu'une
bien courte lettre. Je dine à Lisieux. J'ai
beaucoup de petites affaires à régler dans
la matinée, partant demain pour Broglie.
De plus, des épreuves à corriger et à renvoyer.
Et pas grand'chose à vous dire. Je ne
suis pas surpris du désespoir du duc de
Noailles. Je t'y vois marcher depuis longtemps.
Tout ceci est trop difficile et trop long.
Il a raison dans ce qu'il dit qu'on ne
fera rien que lorsqu'on aura vraiment
peur, peur partout. La proposition
Breton peut en effet, amener cette peur là.
Si les meneurs en font tout ce qu'ils s'en
promettent, elle nous lancera dans une
nouvelle carrière d'ouvrièrisme et de
révolutions. Nous recommencerons au lieu

de finir. Aussi j'ai peur de cette affaire là.

Venez lire par le journal le Peuple.
La République modérée est exactement
dans la même situation, vis à vis du
Président, que la légitimité. Elle se
prépare à aller à lui pour s'échapper
au Prince de Joinville, M^r de Lamartine
emploie tout ce qu'il a d'esprit et de
préparation et à protester que non. Il
cherche, à travers le général, une chance
personnelle à poursuivre. Il ne la
trouve pas, plus de l'élément le
prend. Il revient autour du Président,
pour il recommence. Voilà la République,
Lamartine, Haugarnier, qui s'en va ?
Ils s'en vont sans eux-mêmes le pouvoir
souverain, une autorité continue
de loi et d'impuissance.

L'article du Journal des débats

d'avant hier fera plaisir au Prince de
Mettelnitz.

J'oublie ici depuis quatre jours. Pourquoi
me l'aviez l'adresse actuelle de M^r de Monta-
mbert ? J'ai besoin de lui écrire, et je ne
sais où. M^r de Mérode n'est probablement
pas à Paris; mais j'espère que Montabert
pourra vous dire cette adresse.

11 heures

Puisque vous allez à Chagny-le-Château, vous
y avez vérifié ce que m'écrivait ce matin :
"que M^r Montabert s'en inquiète de la santé de
M^r de Mérode, qui a raison de l'être, car M^r de Mérode
s'en inquiète aussi."

Ainsi, M^r de Mérode a demain une lettre
mais lente. Ainsi.